Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

L'Association pour la conservation du château d'Oron s'est réunie le 27 mai dernier sous la présidence de M. le préfet Porchet. M. Henri Kissling, secrétaire, a rappelé le vote malheureux du Grand Conseil qui, le 10 mai, a refusé au nom du canton de Vaud le don du château d'Oron, alors que le Grand Conseil de Fribourg votait à la quasi-unanimité l'achat du château de Gruyère. Dans ces conditions, la société ne peut plus compter que sur elle-même pour remplir sa mission si intéressante et recommandable. Il faut espérer que le public la soutiendra et que le nombre de ses membres augmentera rapidement. Quant au château lui-même, il est un de ceux qui, dans notre pays, méritent le plus d'être visités.

Réunie le 30 mai sous la présidence de M. G.-A. Bridel, l'assemblée générale annuelle de *l'Association du Vieux-Lausanne* a honoré la mémoire de ses membres décédés au cours de l'exercice, approuvé sans discussion la gestion et les comptes, réélu la série sortante du comité.

La séance a été suivie d'une intéressante causerie de Mlle Juliette Bohy, licenciée ès lettres, sur les peintures du château de Lausanne, première œuvre de style Renaissance en Suisse. On sait que MM. Ad. Taverney et Arthur Piaget ont réussi à déchiffrer à peu près tout des textes qui commentent les fresques décorant la chambre de l'évêque et le vestibule du château et y ont reconnu l'œuvre d'Alain Chartier et d'Antitus, secrétaire d'Aymon de Montfaucon qui, sitôt entré en possession de sa demeure épiscopale, entreprit de l'embellir et de la moderniser selon le goût du siècle, et cela dès 1491 et avant 1500. Ces peintures à fresque, passablement effacées, ont été restaurées avec discrétion par M. H. Correvon. Mlle Bohy a fait projeter ces peintures et les a présentées en soulignant l'intérêt artistique et documentaire de ces figures allégoriques et didactiques, commentant les coiffures des effigies féminines, qui donnent la toute dernière mode de la fin du XV^e siècle, relevant enfin que la décoration, les rinceaux, les cornes d'abondance, les petits amours sont du plus pur style Renaissance. Les peintres inconnus à qui nous devons ces peintures s'inspirant directement de la réalité, ne craignirent pas de rompre avec l'art gothique, soutenus par un prince ami de l'art nouveau.

Au musée de Nyon. — Le 15 juin 1938, M. Edgar Pelichet, conservateur du musée de Nyon avait convié à une soirée les autorités communales et des amis du Vieux Nyon, à la réouverture du musée remanié et agrandi. En effet, grâce à plusieurs dons, dont un important versement consenti par un Anglais hôte de notre pays, l'aménagement du musée de Nyon a pu subir des perfectionnements : vitrines nouvelles, éclairage amélioré, création d'un

cabinet d'estampes, restauration de céramiques romaines, etc. On remarquait dans l'assemblée M. Deonna, professeur, directeur des musées de Genève, M. Marcel Poncet, peintre-verrier, restaurateur de nombreuses mosaïques romaines en France, M. Ernest Bader, ancien conservateur du musée, etc., etc. Au cours de la soirée, le comité du Vieux-Nyon a été reconstitué, avec M. Robert Perret comme président.

Si nous sommes bien renseignés, le comité du Vieux-Nyon va s'attacher à la mise en place de la mosaïque à animaux marins de Nyon, important pavement dont la *Revue Historique* entretenait ses lecteurs en 1933 (numéro de janvier-février).

La *Société d'histoire de la Suisse romande* avait organisé une excursion à Aoste pour les 25, 26 et 27 juin. Ce voyage s'est effectué dans les meilleures conditions ; à partir de Martigny, des autocars prirent à bord 120 personnes qui, après une halte au Grand St-Bernard, débarquèrent à Aoste où elles furent accueillies de la manière la plus aimable par les représentants de l'Académie de Saint-Anselme. Une courte séance eut lieu le soir en présence du préfet de la province, de l'évêque d'Aoste, du podestat, etc. Sous la présidence de M. Charles Gilliard, on entendit deux communications ; une de M. le chanoine Boson sur Aoste à l'époque romaine, et une seconde de M. Maxime Reymond sur *Les rapports personnels entre Valdostains et Vaudois*. Cette dernière sera publiée prochainement par la *Revue historique vaudoise*.

Au cours de la matinée du 26 juin on visita la ville, ses beaux monuments de l'époque romaine dont les Valdostains assurent la conservation avec le plus grand soin, la belle église de Saint-Ours avec son riche trésor, etc.

L'après-midi du 26 juin et la matinée du lendemain furent consacrées à la visite de plusieurs châteaux construits par la famille de Challand dont l'un des membres, Guillaume, évêque de Lausanne, paracheva celui de cette ville. A Issogne, superbe château de la Renaissance, les historiens furent reçus dans la grande cour par un grand nombre de personnes des diverses vallées en chatoyants costumes nationaux ; il y eut de la musique, des danses, etc. A Fenis, c'était le château féodal, forteresse avec ses tours et tout son appareil de défense, le tout intelligemment entretenu ou restauré.

La Romande fut abondamment entourée et fêtée au cours de ces belles journées dont les participants conservent un lumineux souvenir. Le retour au pays se fit par le Grand St-Bernard dans l'après-midi du 27 juin.